

# « J'ai choisi une filière techno, et j'aime ça ! »

Lucien est en seconde de détermination au lycée Dumont d'Urville-Laplace (Caen), qui mène au bac STD2A, Sciences et technologies du design et des arts appliqués. Il a trouvé sa voie.

## Témoignage

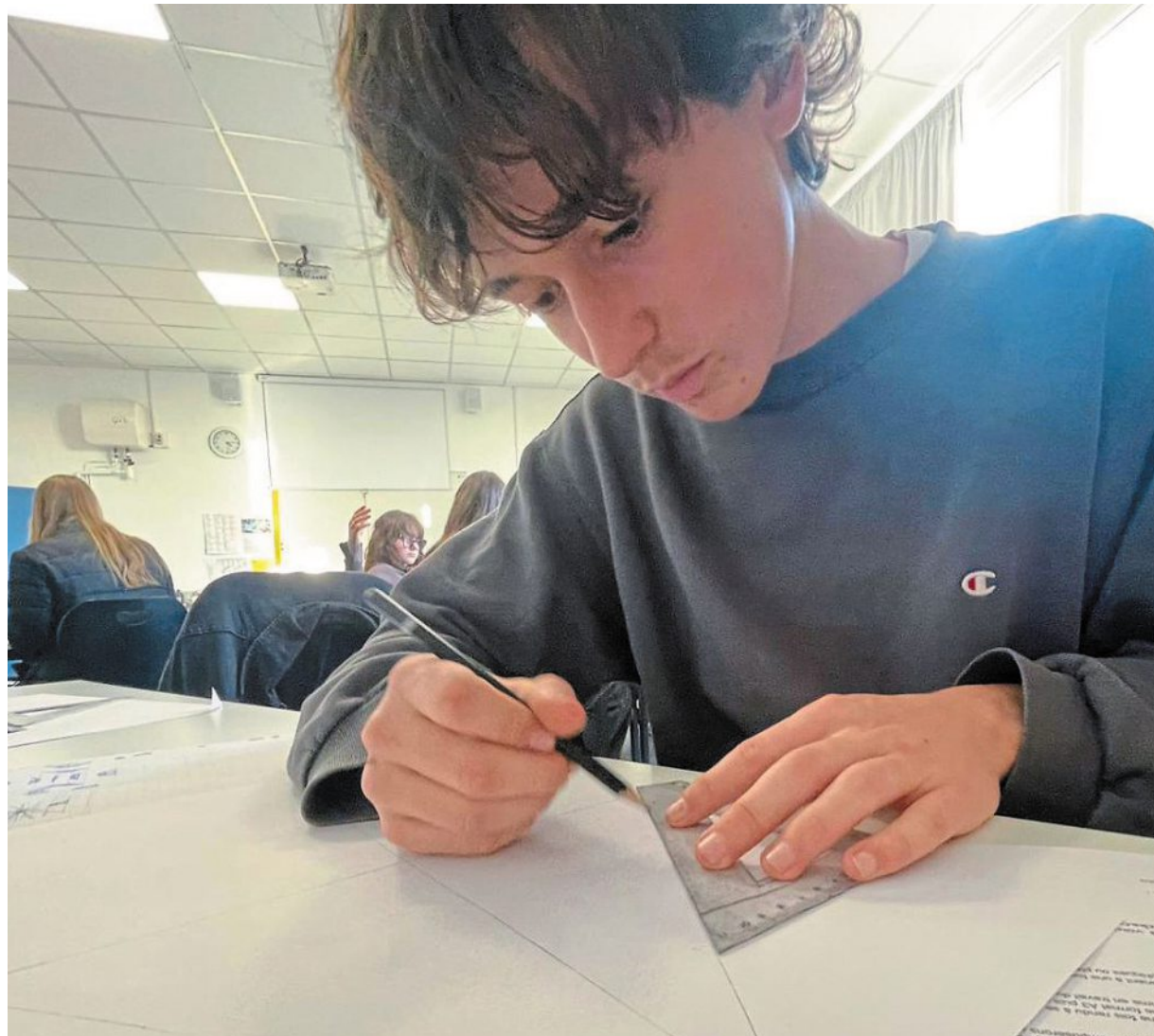
« Ça me convient totalement. » Après un semestre passé en seconde technologique, filière design et arts appliqués, Lucien, 16 ans, ne cache pas son enthousiasme. « Au départ, je suis parti en filière technologique pour échapper au général. Je ne me voyais pas continuer à suivre des disciplines qui ne m'intéressent pas. Depuis la 6<sup>e</sup>, je dessine beaucoup, je fais un peu de photo. En 4<sup>e</sup>, mes parents m'ont donc incité à aller aux portes-ouvertes du bac STD2A au lycée Laplace. J'ai accroché direct ! J'y suis retourné en 3<sup>e</sup>, cette fois pour poser des questions très concrètes. Comment on s'inscrit ? Est-ce que je peux vous montrer mes dessins ? On m'a répondu que seul le dossier scolaire comptait, et aussi que les seuls 35 meilleurs étaient retenus. Alors, je me suis mis à bosser un peu plus ! J'avoue. »

### Apprendre à créer

Fin juin, Lucien reçoit la réponse du lycée, positive. À la rentrée, ils sont 35 élèves, du Calvados et de la Manche (seules deux autres filières existent à Argentan et Rouen), dont seulement huit garçons.

Dès le premier jour, leur professeur de création et culture design, Mathilde Tancoigne, avec qui ils passeront six heures par semaine, les met en garde. « Ici, vous n'allez pas apprendre à dessiner... Vous allez apprendre à créer, à réaliser un projet, de A à Z, en autonomie. » Lucien et ses collègues suivent les mêmes enseignements qu'en filière générale (français, math, langues vivantes, histoire-géo, sciences...), mais « avec une seule grosse spécialité », résume Lucien : la création design, qui représente six heures en seconde de détermination, seize en première et dix-huit en terminale.

« On nous donne une consigne et ensuite : c'est à nous d'explo-



Pour Lucien Julien : "En filière techno, on apprend les bases en expérimentant."

| CRÉDIT PHOTO : MARYLÈNE CARRE.

rer, de créer de la matière, d'être le plus productif possible pour ensuite ne retenir que ce qui va pouvoir nous servir, explique Lucien. En fait, on apprend les bases en expérimentant... »

Les élèves travaillent beaucoup en groupe, sur des thématiques et des projets. « Par exemple, on va chercher à créer du volume à partir d'une feuille blanche, pour, en définitive, réaliser un livre en

pop-up. Mais au départ, on ne connaît pas la finalité. »

Les élèves tiennent des carnets d'observation et réalisent des moodboards ou « planches de tendance » à partir de dessins, collages, textes. Un outil utilisé par les designers et les graphistes pour développer un concept et pouvoir montrer, en amont d'un projet, la direction choisie, le style et l'inspiration esthétique.

Lucien a aussi découvert le milieu des écoles d'art en effectuant son stage de 3<sup>e</sup> à l'école Duperré à Paris, spécialisée dans le design et les métiers d'art. Il fera ses stages de seconde chez un photographe et dans un atelier de couture. « C'est par le dessin que j'ai découvert ce monde-là. Je ne sais pas encore où j'irais après. Je continue d'explorer. »

## Conseil de prof : « Il faut adopter une méthode de réflexion »



Mathilde Tancoigne est enseignante en design et arts appliqués au lycée Dumont d'Urville-Laplace, à Caen.

| CRÉDIT PHOTO : MARYLÈNE CARRE.

« L'objectif du parcours en STD2A est d'apprendre une méthode de réflexion. Je préviens les élèves qu'on n'est pas dans une option arts plastiques ; on ne va pas leur enseigner comment dessiner ou peindre. Ce qu'on va leur apprendre, c'est la démarche de travail du designer. Car ce métier les fait rêver, ils en ont une idée très floue, qui se confond souvent avec la figure de l'artiste. Designer, c'est répondre à une commande, avec des contraintes, dans un souci d'innovation.

En seconde de détermination, on va clarifier auprès des élèves les formations et les métiers auxquels cette

filière les destine. En fin de seconde, ils peuvent rejoindre une filière générale s'ils n'ont pas trouvé leur voie. Ceux qui décident de poursuivre en première sont prioritaires et s'il reste quelques places, on ouvre l'entrée en première à de nouveaux candidats.

En première et terminale, on est dans le cœur de la formation : les élèves vont découvrir l'histoire du design, pourquoi il est lié à la technologie et à l'innovation, comment il intègre le numérique ou le vivre ensemble. Ils ont des heures de pratique sous forme de projets : ils doivent répondre à une demande avec

des contraintes. Au terme du cursus, on aura abordé toutes les thématiques de l'objet, l'espace, la mode, les métiers d'arts, la communication. Les élèves poursuivent ensuite pour la grande majorité vers le DNMAde (le Diplôme national des métiers d'art et de design), qui se prépare en trois ans (grade licence) et propose quatorze mentions (événement, objet, graphisme, mode, numérique, etc.). Au lycée, nous présentons la mention « espace ». Certains de nos élèves poursuivent en écoles d'art ou d'architecture. C'est une formation qui ne ferme pas de portes. »